

■ SAINT-CLAUD

CL du 16/12/09.



Quelque quatre-vingts personnes à l'échelle d'un arrondissement, ça ne suffit pas pour un débat représentatif.

Photo Majid Bouzzit

## L'identité nationale ne fait pas recette

C'est Laurent Alaton, le sous-préfet de Confolens, qui s'y est collé. Il avait la charge d'animer le premier débat organisé en Charente: le débat sur l'identité nationale voulu par le Président de la République. C'était à Saint-Claud avant-hier soir.

La salle des fêtes n'était pas pleine. Environ quatre-vingts personnes, essentiellement des élus, des responsables associatifs et très peu de jeunes y assistaient. Le Parti socialiste comme le Comité laïcité républicain ont boycotté le rendez-vous.

«C'est peut-être dommage, il faut que tous les élus républicains s'accaparent ce sujet, quoi qu'on en pense sur le fond» regrettait Kader Bouazza, l'un des représentants de la communauté musul-

mane de Charente. L'immigration, les différences, furent bien les sujets qui revinrent le plus souvent, pour des dialogues de sourds entre les tenants du discours nationaliste, voire xénophobe, et ceux de la tradition d'accueil et de tolérance. Comme ils l'avaient annoncé, le Front national et le Mouvement national républicain ont saisi l'occasion pour se faire entendre.

Leur écho, comme celui du débat, n'a pas porté loin. Quatre-vingts personnes à l'échelle d'un arrondissement, ce n'est guère représentatif. Il reste deux séances pour nourrir le débat: demain jeudi à Angoulême (ateliers Magelis à 18h30) et vendredi à Cognac (La salamandre à 16 heures).